



# **Pandémie COVID-19 : Défis et réponses de l'enseignement supérieur en Tunisie**

**Mme. Rafiaa Arfaoui**

**Directrice du programme et de la qualification, MESRS, Tunisie**

**Higher Education Reform Expert (2018-2021)  
Bureau National Erasmus+ Tunisie**



## Table des matières

<b>I-</b>	<b>Impact de COVID- 19 sur les pratiques d'apprentissage</b> .....	3
1.1	Pratiques et méthodes pédagogiques .....	3
1.2	Soutien à l'infrastructure numérique et nouvelles prérogatives aux universités .....	4
1.3	Protocole sanitaire dans les universités .....	5
1.4	PAQ-COVID19 : Développement des dispositifs d'enseignement en ligne en réponse à la pandémie COVID19 .....	5
<b>II-</b>	<b>Opportunités offertes par la pandémie COVID -19</b> .....	6
2.1	Outils numériques dans l'enseignement à distance .....	6
2.2	Mobilisation des chercheurs .....	7
2.3	Administration numérique.....	7
<b>III-</b>	<b>Risques de la pandémie Covid-19 dans l'enseignement supérieur</b> .....	8
3.1	Relation de l'apprenant avec l'enseignant .....	8
3.2	L'accès aux bibliothèques .....	11
3.3	Les délais de dépôt et de soutenance .....	11

La pandémie de COVID-19 a eu un effet dévastateur sur la planète entière, tant sur le plan sanitaire, qu'économique et social. Dans le secteur de l'enseignement supérieur elle a entraîné la fermeture temporaire d'établissements d'enseignement supérieur dans le monde entier. Elle a eu un impact sans précédent sur l'enseignement supérieur au niveau mondial, dans tous les aspects de son fonctionnement.

En Tunisie, le secteur de l'enseignement supérieur ne fait pas exception. En effet, depuis l'année universitaire 2019/2020, a fait face à des défis sans précédent, tels que la manière d'atténuer les pertes d'apprentissage, de déployer l'apprentissage à distance, et de veiller à ce que les apprenants ne soient pas laissés pour compte. La pandémie a bouleversé la façon dont l'enseignement a été dispensé, accélérant la transformation vers l'apprentissage et d'enseignement en ligne. Elle a également eu un impact direct sur le fonctionnement des universités, sur leur gouvernance, toutes les universités devaient prendre des décisions d'urgence et permettre une flexibilité dans de nombreux domaines d'activité. Tous les efforts du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ont été orienté vers la réponse rapide à la pandémie, trouver de nouvelles façons de faire les choses et faire face à l'urgence.

La présente étude s'intéresse aux défis et les réponses de l'enseignement supérieur face à la pandémie COVID- 19, nous allons axer la réflexion sur les trois thématiques suivantes : l'impact de la COVID-19 sur les pratiques d'apprentissage, les opportunités offertes par la pandémie, les risques sur l'enseignement supérieur.

## **I- Impact de COVID- 19 sur les pratiques d'apprentissage :**

### **1.1 Pratiques et méthodes pédagogiques**

Lorsque les échanges en présentiel sont empêchés inopinément et pour de longues périodes à cause de la crise sanitaire du coronavirus une stratégie est définie en réponse à la situation, une conception des méthodes et pratiques pédagogiques à distance est mise en œuvre.

L'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC) n'est pas nouveau dans les universités du monde entier, il n'en reste pas moins vrai que l'implantation, le développement et la généralisation de l'enseignement à distance et a fortiori de l'e-formation constituent des enjeux de taille pour les parcours universitaires.

Puisque le numérique fait désormais partie des usages et pratiques pédagogiques en formation universitaire, des nouvelles pratiques en rapport avec les usages de ressources numériques dans l'enseignement supérieur sont instaurés. La manière dont les enseignants mobilisent, traitent, créent, intègrent, retransmettent et valorisent ces ressources, particulièrement éducatives est définit.

Le secteur de l'enseignement supérieur tunisien a déployé des efforts considérables pour installer des nouvelles méthodes d'enseignement à distance au sein des établissements universitaires qui incluent de nouvelles modes d'apprentissage. Avec le passage brusque à l'enseignement en ligne, sans préparation préalable pédagogique et technique, une expérimentation accélérée de nouvelles pratiques d'apprentissage est imposée dans les universités tunisiennes qui ont été mises au défi de s'ajuster à ce nouveau contexte.

L'Université Virtuelle de Tunisie est chargée de faire la transition vers l'enseignement à distance pour les étudiants des établissements d'enseignement supérieur avec une formation basée sur la maîtrise nécessaire des technologies de l'information et de la communication TIC.

Les TIC ont permis à L'enseignement à distance de franchir le seuil grâce à l'essor des technologies informatiques et aux multiples possibilités qu'offre le Web.

## **1.2 Soutien à l'infrastructure numérique et nouvelles prérogatives aux universités**

Le contexte tunisien n'étant qu'un exemple illustratif de la problématique de l'enseignement à distance et un point de départ de la réflexion sur la question.

La décision de l'adoption de la formule pédagogique de l'apprentissage hybride « blended learning » est accompagnée par un appel ministériel à assurer un enseignement en ligne et un accompagnement pédagogique à distance sur les plates-formes de l'Université virtuelle de Tunis (UVT) ou via d'autres plates-formes d'apprentissage dédiées aux établissements éducatifs, comme « didousoft », une plateforme numérique développée pour les instituts supérieurs d'études technologiques (ISETs). C'était une opportunité majeure pour l'enseignement

supérieur en Tunisie afin de mettre à niveau des outils numériques capables d'améliorer l'enseignement à distance.

Tous les efforts ont été dirigés vers le soutien de l'infrastructure numérique du secteur en doublant le nombre de serveurs mis à la disposition des universités, une tâche qui était confiée à l'Université virtuelle de Tunis (UVT), avec une augmentation de la vitesse du flux Internet dans les établissements universitaires, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique a coordonné avec le Ministère des Finances pour investir dans ce processus. Tous ces mesures ont permis non seulement de surmonter les difficultés liées à la propagation du Covid-19 en Tunisie, mais ils ont également permis à l'Université tunisienne d'être au diapason des mutations technologiques modernes, sur la voie du renforcement du processus de "l'université intelligente" dans le pays.

Le Ministère a également décidé d'attribuer aux conseils universitaires et aux conseils scientifiques des prérogatives supplémentaires dans le but de leur conférer une flexibilité au niveau de la prise de décision pédagogique, les structures pédagogiques sont invitées à gérer avec souplesse la mesure d'exclusion des examens.

### **1.3 Protocole sanitaire dans les universités**

Un protocole de santé est activé dans les universités, compatible avec la situation sanitaire du pays, adapté aux spécificités du secteur, le Ministère a visé à ce que les opérations de stérilisation et les campagnes de sensibilisation soient intensifiées afin de respecter les orientations générales incluses dans le protocole sanitaire, en coordination avec les autorités régionales.

### **1.4 PAQ-COVID19 : Développement des dispositifs d'enseignement en ligne en réponse à la pandémie COVID19**

Dans le cadre du nouveau PAQ COVID- 19 et partant de l'identification des difficultés rencontrées en raison de la pandémie de COVID -19 à poursuivre les cours dans les établissements universitaires, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique a décidé de soutenir les universités et le Réseau des Instituts Supérieurs Technologiques (ISETs) représenté par la Direction Générale des Études Technologiques

(DGET) dans leur démarche de développement et d'innovation de l'enseignement universitaire numérique en répondant aux besoins spécifiques en matière de numérisation qui pourraient faciliter l'apprentissage.

Les objectifs du PAQ-COVID-19 sont les suivants :

- Renforcer l'usage des technologies numériques (La numérisation des cours, le tutorat à distance, l'utilisation des outils d'auto-apprentissage...),
- Constituer et / ou consolider (au sein de l'université) un environnement adéquat et ouvert à l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur et de recherche : plateforme de formation, serveurs, connexion internet (bornes WIFI, laboratoires, studio d'enregistrement, etc...).

## **II- Opportunités offertes par la pandémie COVID -19**

### **2.1 Outils numériques dans l'enseignement à distance**

Il existe une panoplie des modalités et outils qui peuvent être utilisés dans l'enseignement à distance, à savoir la plateforme de l'UVT (ENT-Moodle) ou la plateforme Class Room ..., et des applications de visio-conférences pour faciliter les réunions synchrones avec les étudiants, on peut citer à titre d'exemples : google-team, google Hangouts, Zoom, Microsoft team, Skype. Ces outils offrent aux étudiants la possibilité de poser leurs questions, en interaction avec leurs collègues et leurs enseignants.

La crise du covid-19 a permis rapidement de prendre conscience de l'utilité des outils numériques dans la transmission du savoir, le Ministère a, à cet effet, sollicité l'université virtuelle de Tunis (UVT) afin de faciliter l'accès des étudiants et des enseignants à la plateforme de l'université dans le but de soumettre des cours et des supports pédagogiques émanant des enseignants de différentes institutions universitaires tunisiennes en coopération avec ces dernières. Pour ce faire, des programmes de formation rapides ont été lancés pour les enseignants avec le concours des formateurs de l'UVT et aussi des correspondants de l'université virtuelle dans les différentes universités. La gratuité de la connexion à la plateforme de l'UVT pour les étudiants, à la suite d'un accord avec les opérateurs téléphoniques nationaux, a facilité l'accès des étudiants à cette plateforme.

Cependant, le nombre important d'étudiants et d'enseignants qui peuvent se connecter à cette plateforme a rendu l'accès plus difficile et l'UVT s'attelle à améliorer la capacité de cette plateforme pour permettre un accès facile et une connexion plus rapide.

Les établissements se sont engagés dans l'accompagnement à distance de leurs étudiants, elles enregistrent de bons résultats en mobilisant leurs ressources humaines et pédagogiques. Des universités (comme l'université de Sfax) comptent consolider davantage cet outil dans les années à venir afin d'introduire les innovations pédagogiques nécessaires à l'apprentissage et la formation à distance.

## **2.2 Mobilisation des chercheurs**

L'autre opportunité qu'offre cette crise du covid-19 est la mobilisation des chercheurs par des appels à projets lancés par le Ministère afin de trouver des solutions technologiques en appui à l'effort du Ministère de la santé dans sa lutte contre la pandémie. Une mobilisation importante de chercheurs, enseignants et entrepreneurs a été initiée afin de trouver des solutions innovantes aux différents problèmes que posent cette pandémie.

Une plateforme numérique a été développée dans ce cadre pour une foire virtuelle qui expose les différentes solutions proposées. Ceci permettra d'encourager les chercheurs et inventeurs tunisiens qui pourraient bénéficier d'appui financier de la part d'investisseurs nationaux qui souhaitent collaborer dans le domaine industriel lié à la santé ou des solutions numériques qui facilitent le travail des cellules de veille au sein du Ministère de la santé.

## **2.3 Administration numérique**

Cette pandémie a offert une opportunité pour l'administration tunisienne de passer à l'administration numérique, le confinement oblige les universités à minimiser l'utilisation du papier et de livrer différents services par internet. Les autorisations de déplacement, les documents administratifs liés à des soutenances de thèse ou d'habilitation ou à des urgences en relation avec la pandémie sont maintenant numérisés, même les réunions du conseil de l'université et des conseils scientifiques des institutions, le conseil des universités se font à distance. Ceci constitue une avancée dans la modernisation de l'administration.

### **III- Risques de la pandémie Covid-19 dans l'enseignement supérieur**

#### **3.1 Relation de l'apprenant avec l'enseignant**

La distanciation physique entre enseignement et apprentissage induit une situation trop complexe, il a fallu transformer tout un système et passer d'une configuration basée sur l'accueil des étudiants dans un espace dédié à l'apprentissage à une autre configuration où l'institution supérieure devait se déplacer vers l'apprenant.

Le programme d'e-learning adopté, s'il est utilisé efficacement, peut être un bon moyen de développement du capital humain offrant des avantages économiques et sociaux considérables. Il permet d'éliminer les frais de transports, d'hébergement et de formation. En outre, il procure aux apprenants la flexibilité du temps et de l'espace de la formation, le stockage de contenu et de connaissances, et élimine les problèmes logistiques liés aux transports publics.

Pour l'enseignement supérieur, deux problèmes majeurs ont été identifiés qui ne font que creuser les inégalités entre étudiants, régions et institutions :

- 1) Le problème d'accès aux TIC pour les universitaires.
- 2) Le problème au niveau des capacités des enseignants à utiliser les systèmes de gestion d'apprentissage à distance et la pédagogie numérique.

Il est à remarquer que certaines institutions universitaires tunisiennes ont refusé le recours à l'enseignement à distance parce qu'elles n'y étaient pas prêtes. Il s'agit pour elles de basculer de manière quasiment inédite dans le monde virtuel. Ni les enseignants, ni les étudiants, ni le personnel administratif n'étaient capables de passer à l'enseignement à distance. Il s'agit essentiellement des établissements de sciences humaines et des langues.

Certains étudiants également refusent l'enseignement à distance, et un bon nombre d'entre eux estime qu'ils ne sont pas dans des conditions (économiques, psychologiques et matérielles) qui leurs permettraient de suivre correctement des cours en distanciel. D'autres, pensent que ce



mode d'apprentissage ne permet pas de transmettre efficacement l'information, et ne peut ainsi substituer l'enseignement en présentiel.

Des étudiants ont estimé que la communication avec l'enseignant est plus flexible. D'autres moyens de communication entre les deux parties (e-mail, téléphone, l'un des réseaux sociaux), sont considérés comme insuffisants pour assurer la coordination nécessaire. Une grande partie des étudiants considère que ces moyens de communication sont désormais inadaptes, et ne répondent pas à leurs besoins. L'interaction peut être inexistante, ce qui entraîne une discontinuité de l'encadrement et rend la tâche plus difficile.

Des problèmes d'accès persistent. Des étudiants ne peuvent pas accéder correctement aux plateformes qui nécessitent un ordinateur fixe et un débit Internet élevé.

Certains étudiants sont exclus de l'enseignement à distance parce qu'ils ne disposent même pas d'un accès basique à Internet ou en raison d'un accès compliqué aux plateformes ou à cause de conditions dégradées (sociales, psychologiques, intellectuelles et économiques). Les inégalités d'accès à l'enseignement à distance risquent d'aggraver la crise d'inégalité d'apprentissage.

Pour les enseignants universitaires tunisiens plusieurs d'entre eux ont rencontré maintes difficultés à savoir : des inégalités qui se manifestent notamment au niveau de l'accès, des méthodes et outils utilisés pour enseigner à distance, des difficultés d'ordre psychologiques (réticence l'égard de l'usage de nouveaux outils d'apprentissage), manque de motivation, problème d'accès aux équipements de recherche en laboratoire pour certaines matières lors d'une séance des travaux pratiques. La majorité d'entre eux ne sont ni habitués ni prêts à l'e-learning, ils ne sont pas préparés à l'enseignement virtuel, certains n'ont jamais utilisé cette technique d'apprentissage auparavant et d'autres ont du mal à s'y faire. Ceci va s'influencer sur le processus de transmission d'information aux étudiants et contribuera à renforcer les inégalités entre eux.

L'urgence et les conditions présentes dans lesquelles s'est établi pour grand nombre d'enseignants le rapport avec l'enseignement numérique, ont conduit à des solutions variables: certains ont opté pour les plateformes collaboratives en utilisant l'audio ou la vidéo (tels que Zoom). Ceux qui sont les moins habitués à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication ont juste déposé leurs cours sur la plateforme Moodle. D'autres ont trouvé

des formes alternatives en enregistrant leurs cours dans des fichiers audio. Lorsqu'il s'agit d'un cours en mode synchrone, il favorise l'interaction et les échanges spontanés entre les étudiants et le personnel enseignant. Certains enseignants déclarent ne pas avoir le matériel ni les conditions favorables nécessaires pour assurer correctement un cours à distance. Sans oublier les problèmes d'absence d'outils intégrés de visioconférence, taille limitée des fichiers déposés sur la plateforme, accès payant aux URL externes...

Certes, l'enseignement à distance ne permet pas de transmettre l'information à 100%, et ne peut en aucun cas remplacer l'enseignement traditionnel et en classe. Cependant, la situation s'est progressivement améliorée. Des statistiques nationales plus récentes sur l'enseignement à distance fournies par l'Université virtuelle de Tunis (UVT), montrent que le pourcentage d'étudiants actifs sur la plateforme Moodle, suggérée par le Ministère, a dépassé les 50%. Pour l'Université de Tunis El Manar, par exemple, le nombre de séances de visioconférence sous Google Meet (indépendamment des plateformes) s'est multiplié par 6 entre le 3 Avril et le 11 Mai. Le nombre de cours sous Google Classroom est presque doublé. L'approche actuelle imposée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique est celle de l'enseignement hybride : mélange entre l'enseignement présentiel et distanciel. En outre, la connexion Internet s'est améliorée et les étudiants défavorisés peuvent aujourd'hui se connecter depuis leurs établissements universitaires pour accéder à leurs cours à distance.

On se trouve alors avec un système d'enseignement à deux vitesses : certains bénéficient d'accompagnement pédagogique tandis que d'autres sont exclus de l'enseignement à distance notamment en raison de problèmes d'accès.

L'approche d'enseignement à distance nécessite :

- 1) Une Formation de tout le corps enseignant à l'enseignement virtuel, offrir plus de formations en ligne et familiariser les étudiants et les élèves avec cette approche.
- 2) Utiliser ce nouveau mode d'apprentissage pour contribuer à l'internationalisation de l'enseignement tunisien tout en économisant des coûts et de l'espace : s'inspirer des meilleures pratiques internationales en matière de qualité d'éducation et d'innovation pédagogique, et rapprocher le système éducatif aux standards internationaux pour plus d'attractivité et d'amélioration en termes de qualité.

- 3) Trouver des solutions de long terme aux problèmes d'accès aux technologies de l'information et de la communication pour les étudiants.

Un des problèmes majeurs qui se posait dès la réflexion à cette alternative de l'enseignement à distance est la sauvegarde de l'équité entre tous les étudiants dans toutes les universités tunisiennes. Il est vrai qu'en Tunisie, certains étudiants ne disposent pas de PC, de smartphone ou de tablette ce qui pose une difficulté pour ces derniers à suivre convenablement les cours à distance.

### **3.2 L'accès aux bibliothèques**

Durant les moments exceptionnels, tels que la crise de coronavirus et puisque la numérisation n'est pas entrée dans les pratiques de toutes les bibliothèques des établissements universitaires, l'accès aux références pose des problèmes majeurs ce qui rend la recherche difficile. Les bibliothèques ont fermé leurs portes, de sorte que les étudiants n'ont d'autre choix que de faire leurs recherches à travers les bibliothèques en ligne dont leur rôle principal est de fournir un accès à l'information facilement tout en fournissant des références adéquates afin que l'étudiant puisse faire ses recherches. Cependant, ces étudiants se retrouvent aujourd'hui devant des sites non gratuits qui nécessitent un paiement pour pouvoir obtenir des informations. La plupart des références importantes ne sont pas gratuites. Quant aux informations disponibles gratuitement, leurs sources sont souvent peu fiables ou non officielles, et ne peuvent donc pas être exploitées dans de telles recherches scientifiques.

Pour la plupart des étudiants, ces sites ne se caractérisent pas par la même efficacité et la fiabilité de la bibliothèque de l'établissement universitaire.

L'impossibilité de télécharger la majorité des livres est également un obstacle pour l'étudiant, car il ne peut ni les télécharger ni les visualiser sauf s'il se connecte à partir de l'adresse IP de son établissement.

### **3.3 Les délais de dépôt et de soutenance**

La question des délais de dépôt et de soutenance est fondamentale pour les étudiants. Certains considèrent que la durée de la quarantaine peut être positive, car elle leur donnerait le temps nécessaire pour effectuer des recherches, d'autres considèrent que le report des délais de dépôt, retardera leur passage à d'autres projets.

Afin de protéger toutes les personnes impliquées et de s'assurer que l'infection virale ne se transmet pas, un nombre d'étudiants estiment qu'il est très nécessaire d'adopter la discussion des soutenances à distance.

Le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique a clarifié certains points concernant les stages et les projets de fin d'étude, d'une part il a autorisé la prolongation exceptionnelle pour une période de trois mois pour les étudiants de licence concernant les stages et jusqu'à six mois pour les étudiants de master, ainsi que pour les cycles d'ingénieurs.

En ce qui concerne les soutenances, dans le cas où l'étudiant choisi de discuter son sujet à l'établissement avec la présence du comité, dans ce cas la discussion est exceptionnelle avec les membres du comité uniquement, soit quatre personnes dans la salle. Si la discussion du sujet est à distance dans ce cas, l'étudiant se rendra à l'établissement universitaire le plus proche de sa région, qui lui fournira tout l'équipement nécessaire pour qu'il puisse discuter sa thèse par visioconférence.

La majorité des étudiants trouvent qu'il vaut mieux de reporter les dates de discussion de leur sujet et de rectifier les difficultés de retard car le processus de recherche est affecté négativement.

## **Conclusion**

La crise de la pandémie du COVID-19 a fait subir à notre système d'enseignement un choc sans précédent dans l'histoire de l'enseignement supérieur mais elle nous a incité à rechercher des solutions pour la réussite des années universitaires et à permettre aux apprenants de terminer leur formation universitaire dans des conditions appropriées et raisonnables, elle a également révélé la gravité du défaut dont se plaignent le système universitaire, en particulier ce qui nécessite de saisir cette opportunité pour prendre les mesures nécessaires pour évaluer le processus universitaire et mettre à jour la modernisation de l'enseignement.

Nous ne pouvons pas nier le rôle majeur qu'a joué l'enseignement supérieur dans la réponse à la pandémie, la réactivité et l'agilité des enseignants universitaires face cette situation inédites. Le système de l'enseignement supérieur tunisien doit contribuer à façonner un monde meilleur après cette crise sanitaire, certes, chacun des secteurs scientifiques sera affecté après le passage de cette pandémie, qui impose un changement vers la numérisation du système universitaire



dans les années à venir et des travaux de numérisation des bibliothèques. En plus, de former des enseignants et des étudiants à utiliser des méthodes modernes de recherche et de communication afin que la relation des étudiants avec l'établissement universitaire soit stable et continue quelles que soient les circonstances, de mettre la lumière sur le processus d'apprentissage et sur les inégalités sociales et d'améliorer les infrastructures.

La crise de Corona représente à la fois un défi et une opportunité. Nous devons faire preuve d'audace pour aller de l'avant et repenser notre mission afin de rendre le système de l'enseignement supérieur plus apte à remplir sa mission à l'avenir.